

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GENERALES

Edition N°167 / Jeudi 13 Novembre 2008

## L'ÉDITION

- » Actualités
- » Politique
- » Economie
- » Culture
- » Sport
- » Collectivité
- » Environnement
- » Multimédia
- » Magazine de la Femme
- » L'invité de la semaine
- » Communes
- » Personnalités
- » Découverte

## ESPACE PUB

Pour  
seulement

**100**  
DA / Mois

Support  
technique



### Les Algériens au Canada La réussite récompensée

**La fondation ClubAvenir qui regroupe plusieurs chefs d'entreprises et des chercheurs d'origine algérienne a organisé, samedi dernier, sa cinquième cérémonie annuelle de remise des prix aux membres de la communauté établie au Canada qui se sont distinguées par des réalisations exceptionnelles.**

Fondé en 2002 et présidé par M. Bachir Halimi, Club Avenir est un organisme sans but lucratif, qui se donne comme pour mission d'encourager l'excellence en reconnaissant l'innovation et la réussite. Selon un de ses membres fondateurs, M. Ahmed Aina, la fondation veut contribuer ainsi à l'intégration, dans la société d'accueil, par l'excellence et l'Entrepreneurship.

Outre une bonne centaine de membres de la communauté algérienne, MM Smaïl Benamara, Ambassadeur d'Algérie à Ottawa, Abdelghani Amara, Consul Général d'Algérie à Montréal, Mme Yolande James ministre de l'immigration et des communautés culturelles du gouvernement du Québec ainsi que plusieurs députés provinciaux et fédéraux ont pris part à cette manifestation organisée dans un amphithéâtre de l'école des Hautes études commerciales (HEC). La cérémonie a été entamée par la diffusion d'une capsule vidéo sur le thème de l'intégration, suivie des prises de paroles consacrées à saluer l'apport de la communauté algérienne au développement du Canada et du Québec mais aussi à proposer des pistes de solutions aux problèmes du chômage que subissent de nombreux immigrants maghrébins et notamment ceux arrivés ces dernières années. Pour contrer les difficultés d'accès à un premier emploi, Mme Y. James a reconnu l'existence de préjugés envers les Maghrébins et a annoncé que son gouvernement allait leur garantir une première expérience sur le marché du travail. De son côté, Mme Maria Mourani, députée fédérale d'origine libanaise a déclaré que bien que les Maghrébins et en particulier les Algériens parlent très bien le Français, ils ont plus de difficultés à obtenir un emploi. Elle a ajouté qu'il fallait lutter contre le profilage racial en mettant en avant la proposition de son parti (Bloc Québécois) d'instaurer le CV anonyme. Elle a aussi regretté que l'univers anglophone (pourtant minoritaire au Québec) offre plus d'opportunités d'emplois aux immigrants que l'univers francophone. « Mon objectif est de vous faire rentrer en Algérie », dira quant à lui, M. Smaïl Benamara avant de souligner la vitalité des immigrants algériens et leur contribution au développement de leur pays d'adoption. Il ajoutera qu'il était cependant nécessaire d'éviter le gâchis que représente l'inadéquation entre les besoins sur le marché du travail et les profils des immigrants en citant le cas dramatique des médecins chauffeurs de taxis.

L'édition de cette année a honoré de nombreuses personnes : des jeunes talents qui se sont distingués dans les domaines sportif, scientifique et artistique, des chefs d'entreprises ou encore des intervenants sur la scène politique et culturelle de la société québécoise. Tous avaient en commun le sentiment fort d'appartenance à la communauté algérienne et la volonté de construire le Québec et le Canada en partageant des valeurs universelles avec le reste de la population. La palme d'or a été décernée à Mehdi Benboubakeur éditeur de la revue montréalaise Réussir Ici. Le gagnant et les deux autres finalistes, Mme Bachir Maazou, Rédacteur en chef de la revue Management International, et Ahmed Ben Saada Docteur en physique, se sont vus offrir des billets d'avion aller/retour en Algérie et des séjours de 10 jours dans le sud algérien. Rien de mieux pour emmagasiner de la chaleur de leur pays d'origine avant d'entamer un long hiver glacial au Québec.

Il faut enfin souligner que cette cérémonie s'est déroulée dans une très bonne ambiance. Des prestations musicales et des bouchées salées et sucrées ont été proposées à l'assistance. Le tout mêlant goûts local et algérien.

Par **Rabah Moulla**

Nombre de visites :  
13

## L'ÉDITION EN PDF



## LE LIEN

### Révision de la Constitution Chèque en blanc

Maintenant que le suspense a pris fin et que les supputations ont été remises au placard, voici venu le temps des certitudes, notamment celle-là qui va reconduire le président de la République à son troisième mandat. Une certitude, disons-nous, car en face il n'y aura que des candidats de si petite envergure qu'ils serviraient sans coup férir le rôle peu rémunérateur de lièvre. On pourra toujours évoquer M Saïd Sadi comme un adversaire sérieux et susceptible de drainer un électorat lassé qui pourrait faire pencher la balance. Ce serait alors profondément méconnaître les murs électoraux algériennes. D'abord parce que le charismatique leader du RCD a, avec le sens de la formule qu'on lui connaît, reconnu deux fois de suite son échec, la première lorsqu'il déclara s'être trompé de société après le raz-de-marée islamiste de 1991.

Lire

**Vos réactions**

**Pour réagir à cet article**

E-Mail :

Titre :

- Introduisez votre adresse e-mail
- Rédigez votre commentaire
- Postez

Commentaire :

